

Pierre le Grand à Paris

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

27 Fichier(s)

Description & Analyse

Texte

GENRE : Comédie en un acte et dix-huit scènes.

INTRIGUE : Pierre le Grand est sur le point de quitter Paris où il a passé quelque temps. Viennent lui faire leurs adieux une galerie de personnages de fiction ou non : Louis XV, le Régent, Fontenelle, Jean Bart, Petter, Angélique. La pièce se finit sur la nécessité d'un retour précipité en Russie à l'annonce de la trahison de son fils et de l'éventuelle infidélité de sa femme.

DATATION : Une note ajoutée à la fin de la pièce à l'attention de "Messieurs les juges examinateurs" indique que le personnage d'Angélique provient du "4^e vol. des 4 aventures de M. Le Suire" paru en 1798 chez Louis à Paris. Cette note indique également qu'il s'agit d'une pièce de circonstance, par conséquent écrite à la hâte, sans que soit précisée la nature de cette circonstance. Enfin, la page de couverture porte en son milieu la date 1782 écrite d'une encre plus noire que celle du texte de la pièce, mais également 18 puis 1867 et enfin, en haut à gauche, d'une autre encre, 1812 ou 1842.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Les mots clés

[Comédie](#)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreThéâtre (Comédie)

Date de création[post. 1798]

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Lieu de dépôt

Bibliothèque municipale de Laval Albert-Legendre, Manuscrit 40_Inv32023

Information générales

LangueFrançais

Eléments codicologiques

La pièce est écrite sur 14 feuillets numérotés à l'encre noire par Lesuire à partir de la troisième page en haut à droite sur le recto et à gauche sur le verso de « 3 » à « 25 », et à l'encre bleue par le conservateur de « 81 » à « 94 ». Ils sont d'une teinte légèrement bleutée, de format est de 21 cm (h) x 16,5 cm (l). L'ensemble comporte peu de ratures bien que le texte ait été écrit « à la hâte » selon les mots de l'auteur. L'écriture est autographe.

Citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *Pierre le Grand à Paris*[post. 1798]

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 27/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/items/show/309>

Notice créée par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Notice créée le 10/08/2022 Dernière modification le 13/02/2024

~~PIÈCE~~ 81
Pièce de Paris à Paris
PARIS
L'ANAL
Comme en la date

1782

12

186)

L'estomage

Pierre le Grand Empereur de Russie

Louis XV Roi de France, Roi d'Angleterre

Le Due d'Orléans Régent.

Le fort Général au Service de Pierre le Grand.

Sonneville,

Pitter, charpentier Hollandais ay-ant Compagnon du Roi d'Angleterre
et également la Brie - à Paris à l'enseigne de l'antiquité dans l'Art de Pologne.
Jean Bouch Ramer Maréchal François.

Le Doyen,

Le Comptable Courtier,

La Scène est à Paris dans l'hôtel qu'y habite

Pierre le Grand,

Pierre et Paul à Paris Comédie en un acte

82³

Scène Première

Le fort
L'urre le grand le fort Generis

Le fort

Enfin sire vous volez done à Paris.

Pierre

Où monsieur le fort genz avoit un desir de se faire j'ay plaid
beaucoup, si il faut que je le quitte d'tor ^{trebravent}

Le fort

En revanche, sire, vous ne vous êtes pas fort pressé. D'y venir, vous
avez fait passer l'Angleterre et la Hollande long-tems avant la France.

Pierre

L'utilité soit passer avant le plaisir. mon premier desir fut d'tablir,
chez moi, une marine. il me fallut visiter la Hollande pour ce faire.
J'eus des charpentiers à Saarden, j'eus aussi bien des connoissances
urgentes à recueillir en Angleterre, les gens de ce pays là n'ont
pas coulour de rose comme les françois, je me voulais voir à Paris que
pour mon agrément. je reconnois cependant que j'y ai puise aussi
bien des Connoissances utiles. BIB. DE LA VILLE

Le fort.

Où sûrement la France est peut-être actuellement le pays du
monde le plus civilisé. Que dites-vous de Son geure Roi Louis XV?

Pierre

C'est un charmant enfant. il est décoré par la nature, de la plus
jolie physionomie, orge le croit fortièrement bon.

Le fort

trouvez moi un Bourbon qui ne le soit pas.

4

Lafont

Dous ay sollement esquisse le ceremoniau avre ce Royal Enfant.

Pierre

Oui nous étions à un passage, le majestueuse bambouche me
Doulloit cedas le pas, je l'accolteré dans mes bras, et nous ayons ainsi
parlé tous les deux ensemble.

Lafont

Mais qu'ay-nous donc fait à la Sorbonne en embrassant la statu
du Cardinal de Richelieu?

Pierre

J'ay eu, mon fr^e, un moment d'enthousiasme, j'ay suis élançé
en l'embrassant, et me suis bûré. u o Grand ministre, que rai-je
vécu de ton tems! yet au rois donné la miséricorde des Etats, pour
aprendre de toi, à bientôts une l'autre moitié.

Bien, mon Prince! le mot est digne de vous. Et comment les françois
vous plaident-ils?

Pierre

ah! je suis foudre ces gens-là. ils sont accueillans au dernier point,
ils ont une certaine gentillesse qui leur rend encore l'opposé de
nos Russes, au moins d'aprent, et qui déconcerte nos bagetts

Lafont

Le Prince Regent quel dites-vous?

Pierre

C'est un Prince tout françois. il est plein de cette gentillesse dont
je suis épris. il a une figure agréable, beaucoup d'esprit.
peut-être il vaudroit peu che nous; mais il vaut beaucoup plus
l'affection l'accueil que je reçois de tous côtés mettant en garde,

85

de ce bon peuple, j'algors faire d'auz gitez en quarte contre lui, j'entre
touz ce qz pour lez bontz laffaires.
Lez affaires qz repugnent je souhale que mes successeurs soient
dans lez mmes dispositions, qz est à son egard.

Le fort

Lez croz-mesme, qz ilz seront dans le cas de pouvoir j'aurais devoit
guerroyer ici?

Pierre

Pour y assister la Qz auz pous ellz par uno un peu Tonille auz dres.

Le fort

Et lez dya sans vous dire.

Pierre

Tu fuis un alz auz d'elz.

Le fort

il me demeille qz nous ouz lez en au moment aux Parisiens ce que
vous foyez sur le mot.

Pierre

L'auz qz t'as me aggrave.

Le Roi 2^e

lesmêmes un Page.

Le Page

Sire, le jeune Roi de France, venu vous faire la telle visite auz d'elz
Regent.

Pierre

Ullons au dessus d'auz, il viennent au faire leurs adieux.
(C'est au Roi 2^e)

Le Roi 2^e, Pierre, Louis XV, le Regent.

Louis XV

Monsieur mon frere et Cousin, je vous veux prendre le regne de ce qui
vous songez à nous quitter sitot. Je remercie, de tout mon coeur,

18
Votre Majesté de la Visite qu'elle a daigné nous faire, galerez dans lequel
renouvellez cette faveur le plus tôt et le plus souvent qu'elle pourra et que
souhaite le plus heureux voyage.

Pierre

Mon cher petit frère le Cousin, je suis enchanté de ce que j'arrive à
vous, à commencer par vous, je remercie Votre Majesté de toutes les
polices sur quelle on la faites, je vous quitte avec le plus grand regret,
et nous souhaitant toute la Santé, et toute la prospérité qu'il peut y
avoir. Je reviendrai vers vous, ou j'en le pourrai, je vous invite aussi
de toute mon ame, à m'honorer de votre visite au Huisier généalogique
ravien pour vous faire mes voeux.

Louis XV

Alors rendez ma visite à vos fils, et envoyez leur bien cher à mon
comte, en qui je me sens très bien, si je puis.

Le Régent

Tout bon, mon cher Pupille, que je veux de la Roche, lui.

Jeune & Puiss, Le Régent.

Le Régent

Permettez moi, Sir, de joindre mes vœux à ceux du jeune Roi
mon Pupille.

Pierre

Mon Cher Prince je le fais avec la plus vive Sensibilité, votre
jeune aprentif-Roi est charmant, on reconnaît dans son regard l'es-
prit des bonheurs régents.

Le Régent.

Le Roi est l'oncle, lui.

84

Pierre

Comme il fut en general des Bourbons.

Le Régent

Cest celui de Henri IV qui est notre type.

Pierre

Henri IV eh. qu'il honore, c'est le plus bel ornement de l'histoire moderne.

Le Régent

Il a été assassiné chez nous.

Pierre

L'acte d'Orléans, mon Pierre. Rassaille la mort qu'un arceau d'instrument, et il reconnaît soit pas les mots, mais au contraire Monsieur le Duc que M. R. a beaucoup de sentiments.

Le Régent

Qui n'a pas aussi beaucoup de ses vertus!

Pierre

Vous en avez votre part sans doute.

Le Régent

ministres, politie... Si nous connoissions la politique ordinaria, il faudrait contre poés l'autre le machine, l'autre l'autre, que font mourir le monde. Ainsi nous avons, au nord la Suisse presque toujours, pour nous au midi la Turquie.

Pierre

Vous avez aussi la Russie, je n'ambitionne rien tant, que d'être votre allié.

Le Régent

Si je puisque votre Majeste nous décore si tôt sa présence,

8. Nous nous communiquerons le reste par écrit, et par ambassade cette grande
semaine plein d'admiration pour vos grandes qualités et vos talents si
supérieurs, et j'ose dire que le plus heureux voyage.

Pierre

J'reste enchanté de vos qualités aimables et distinguées, je souhaite
comme on dit, mon Prince, d'être bientôt dans vos papier. il est temps de les

Le Régent

ils ont valeur, du moins c'est ainsi; mais le pauvre système de l'art
est tombé dans l'eau.

Pierre

On le verra tôt à plus d'une fois.

Le Régent

Sire, j'attends avec impatience, pour mon Compte de votre visite qui nous
procure l'avantage de faire le plus grand honneur du Siècle, et je
vous souhaite le plus heureux voyage.

Pierre

Mille grâces, cher mon Prince, mes voeux pour vous sont sans bornes

Scène 5.

Pierre) Petters, chargement.

Petters

Must-il prendre d'apres?... Eh! c'est bien toujours mon cher
Petters. C'est votre ancien ami Petters qui me le présente
devant vous.

Pierre

ah! Bonjour mon ami Petters! une conformité de profession
a, l'abord, l'ensemble. La liaison sera pour la vie.

Letters

159

Je vous remercie, mon cher ami de votre Comande. vous n'etez pas en Hollande,
je me suis, je le crois, que un charpentier comme moi, quand nous tra-
vaillions ensemble dans les ateliers de Saardam, mais à présent
vous voilà un marchand, vous vendez des Gars, Deton, qu'est-ce que
c'est que ça? Pierre

C'est un Empereur.

Letters

De où est votre Empereur?

Pierre

Il habite en Europe et en Asie. C'est le plus vaste Empire du monde.

Letters

Vous êtes donc une espèce de Roi?

Pierre

Oui, et je suis très fier d'être.

Letters

C'est bien flattant pour moi, mais quelle idée d'habiter pour un charpen-
tier de faire cela. Moi!

Pierre

J'étais avant de travailler avec toi.

Letters

Si quelle plus grande bonté pour un petit charpentier!
que ce que je puis faire pour vous à présent?

Pierre

Janai, pour le moment, aucun besoin de tes services, mais tu pour-
ras avoir besoin de moi. So-tu à ton aise ou non?

Letters

à mon avis, il n'en faut de beaucoup, j'ai une femme et deux enfants en bas
âge, pour soutenir tout cela, j'en ai quelques bons, affailli, tous les jours
par l'approche de la maladie.

10

Pines

En combien de fois vouliez-vous mettre à mort?

四

et il me faudrais plus de ville francophone.

P. 17

J'envoie donc à M. le Dr. Dugomille.

P. 200

Bon, je veillerai à présent que tous tenuent mon avis. Permettez-moi
que j'abrége un peu.

200

Datum vom 20. Februar 1863. (Seitdem ist der Krieg begonnen.)
Was für ein unglückliches Ereignis!

Peters

Dans le ciel, sur Baaspettert (de l'embâtement) ouais qu'est ce que
Jedis et que je fais qu'aujourd'hui, mordicus... Laisse la bête.

P. 9

Le 1^{er} juillet
appelle moi toujours ton ami, si j'appelle le fort.

Scène 6^e: les mêmes, le fort pendant
l'absence.

Praesule, vos sit.

86

J'aurai de cet honneur, qui est mon ami, une pension de deux mille francs
Sur ma cassette, et l'autre dans

卷之三

Sur le champ d'air que l'on prend de toute (la Putter) romainez done a gos
nous, nous bons bienteux.

254

Dem 29. Oct. (de l'embrassant de tout coeur. Petersen saluant bien bas, le 29.
avril. La fort, qui la fit signe de la main.)

1900-1901 - 1902 - 1903 - 1904

68

~~Site~~ ~~Montagne~~ de Fontenelle.

ah, j'ai voulu le faire à part, faire entre vous bien un contrat avec
le bon Pâtre.

Siecle 8^e Pierrre fontenelle.

Pierre

Bourgeois, Seigneur de Fontenelle, monsieur confére à l'Academie
Fontenelle

mais seulement à l'Academie, bie.

Pierre

Homme sommes dey hommes bien differens l'unde l'autre.
fontenelle

Oui bie, aussi differens qu'auz deux auges dont on y ayez.

Pierre

J'ai des passions violentes, et vous n'avez que
fontenelle

J'y gagne un repos monotone; mais votre majesté doit avoir des moments
d'enchantelement de rafissement.

Pierre BIB. ENCL.

ils me contentent enfinement fort bien, mais sans ne sentant rien de
mieux except' l'abat, c'est de la corvaille, Totem, quelques delles ayent dans
votre patrie, vous êtes tout en peine, monsieur,

fontenelle

Le Roi, bie, bon Genie.

Pierre

Jack le bie fache des plus pas complais en France, je suis si au
cœur d'auz temps Louis XIV, ce grand monarque qui l'on adouche ne l'empêche.

fontenelle

Cetame Duy, j'adorez Tofflans, il n'estoit le premiu homm du monde
pour depondre à un grand Roi; vous, pour avoir en cette qualité le Roi
voile le prenir des armes politiq, vous êtes le prenus Des Roi de Fontenelle Louis
XIV aies bie chose les plus brillans, et son eau rapportoit à la beauté de

se de hord. Louis le grand devoit s'apprêter à l'élévation dans l'ame, des vestes
pasque point de défauts, au moins faillans, mais sans faille, importe peu
une ame de faille, il semble nous échapper quelquefois, fit en des moments
que vous aviez peut-être peine à nous pardonnez, fit en grande des temps
Sous passés, Louis XIV se passoit de tout et était vraiment bien dévoué
Il estoit enfin le plus accompli des Rois, et sans doute le plus subtil des hommes

Pierre
vous m'envoyez bien haut Mr. De Fontenelle, nous venons d'avoir un encombre
d'enthousiasme fontenelle

Cette exaltation ne miss pas naturelle, si ce n'eust été que je capte
de mes inspirations, j'ai perdu tout un moment, échoué par votre majesté

Pierre

Bonneure à Louis XIV, j'en ai pu témoigner que j'avois au, arborer, je
vous prie, de montrer son portrait.

fontenelle

La bâche est trop peu accordee de mes forces, j'avois, du moins, ce que je
pouvois faire, le Grand étoit d'une taille élégante et majestueuse, comme
Votre Majesté. Ses traits étoient d'une beauté malencontreuse et agréable,
il me inspira à Racine ces deux vers

que dans quelqu'un ^{l'obeyez} *que le soleil fait maître,*
le monde, en l'ayant fait reconnaître son maître.

Son regard estoit fort et faisoit flétrir les yeux ; qu'il tenoit debout
t'allurant et les faisoit vibrer. Sa physionomie avoit une dignité
qui faisoit presque tristesse, mais elle étoit accompagnée d'une po-
tence naturelle et fraude qui enchantoit, ajouté à cela un air de grâce
parfaite, qui achetoit la gagne tous les coeurs.

Pierre

Vous me trouvez le meilleur portrait de ce grand Roi. C'est à propos
ainsi que de l'avois conçu, j'aime assez prétendre toute la qualité, résumé

et vous augmentez le temps que j'ai donné l'assise pour ce, mais pardonnez moi si je
vous, Monsieur, vous étais pas convaincu du Lemble, pourquoi ça fait tant?

fontenelle

g'atouagez'avis que j'en ipour faire partie.

P. 11

Le cerce
On parle jecoin d'un truc de 1150 tranquillité ordinaire qui vient de l'ouest
l'après.

3. *Lamprospilus*

Qui, lors que je étais au malheur, il y a quelques jours, en lisant dans mon lit, j'y
trouvai la faveur qui est le bientôt vaincu, et de la bonté prophétisant domage
mon nom, Horre d'elles bâton, m'a fait reculer, au contraire. Rester tout
tient à ce que nous pourrons faire pour empêcher que l'Américaine
Gente d'autre pays de se donner le temps de nous faire répondre qu'il leur
plaît pas, et n'importe de me prouver une telle chose. J'en bûche, je vous la
famets. Je suppose, via stupide, qu'on m'a tiré folie le feu chevalier; mais je suis
à l'heure que j'en le voulrai plus à cette heure-là, par ce que je suis présentement
coller à la

BIBLIO.
LIVRE

Charmante paupillote, mignonne et affectueuse

—Cordicella

Bienveillante et sans peine j'efface dans les vues calomnieuses qu'on
délit de l'homme simple. Je dirai que ce qu'il faut pour faire l'homme est bon
est bon et malaisé aussi. On attribue un triste caractère à la morte.
D'autre part il est à la morte d'aujourd'hui. On étoit connue à présent, au
tours des asperges. L'indidence les aimoit au moins l'autre à l'heure de
mort, un peu plus voies d'abîtement. L'autre avoit par son mal en lui l'orgie
de son amie morte dans l'indicateur. Le nouveau-né demanda à l'autre une
renommée mort. On lui répondit qu'il n'y a aucun espoir de la vaincre, et qu'il n'a
bien fait de dire, en ces voies pourrir, malte toutes les asperges au bout
d'un moment. La femme a perdu son temps mais pas moins.

Pierre
Cest un honneur inégalable pour moi de vous faire une telle visite dans votre belle ville à personnalité.

fontenelle

mais bon Dieu j'ose parler de longs moments de moi devant une Princesse qui fait partie de tout l'Univers!

Pierre

il ne faut pas me prendre toujours de moi;

fontenelle

comme nous nous portons tous les deux, etc.

Pierre

Oui monsieur Fontenelle, il faut que je garde quelques minutes pour écrire à ma correspondance sucrière. A propos j'ai rapporté à la tête de M. d'Uzages, il faut aussi que vous ayez le plaisir de voir le portrait de la belle fontenelle. (Il lui donne son portrait) il me rappelle quand vous le regardiez à votre retour

fontenelle

Mille grazie, M. le Prince, pour toutes les gourmandises que vous avez apportées à mon voyage, et pour votre hospitalité. Je vous remercie de tout coeur, tant en mon nom qu'en celui de l'Académie des Sciences, qui se glorifie de vous compter parmi ses membres, un jour de votre voyage.

Pierre

je vous remercie, mille grazie de ma part à nos amis de l'Académie
Sciences, Prince, Prince, Prince.

Toutes ces bontés, la maison bien agrangée, mais elles me causent une triste envie, j'ai des dépenses à faire déparavant un moment... le fort! vient à mon aide,

Pierre 10^e Prince, le fort.

Pierre

Suppliez moi quelques instants, mon ami, Accordez-moi cela, je vous entraînerai bientôt, pour le meilleur moi-même

la gloire

Comme il vous plaît, mon Prince.

Scène 11^e le fort, un Linge, angelique
de Blagoe

88 15

Une Dame, qui se nomme Mme Angelique demande à son amie

Le fort

Faut-il interroger

angélique

Il bien, ou est mon Empereur Pierre le Grand. Il évoqua de France à
Paris, il fut absolument épargné la mort.

Le fort

Il ne va pas tarder à parler, alors je vous demanderai madame
à qui il fait l'honneur de parler?

angélique

Monsieur, je me nomme Blagoe une angelique, j'en suis assise comme
je m'assieds souvent dans Paris. Monsieur le Due d'Orléans fait
cas de moi, mon caractère passe pour exceptionnel.

Le fort

Alors, je crois avoir entendu prononcer votre nom, madame, belle Dame,
je veux savoir au fort, quelle relation avez-vous avec lui?

angélique

Le fort

Comme j'entre dans la station, je l'ai rencontré comme en Pologne trois
jeunes ensemble, sous le char de la plus grande Beauce, un commerce
honorable, et donc je devrai toujours y porter.

Le fort

Alors, je crois avoir entendu parler de cela, lors de la mort de la reine
de France avec plaisir, nous étions allés en Pologne avec mon frère le Prince
de Conti.

angélique

Dites donc avec le Roi de Pologne, car il avait été régulièrement chez
Roi des pays-là, je l'adore, détestez mes forces, pour lui faire des plaintes.
J'ai malheureusement, en quelque sorte, une femme,

Le fort
 souhaiterai prochainement, monsieur, dont la plupart des personnes
 connaissent le Prince de Condé, sont assez bien régulièremens élus, plus constans,
 mais le Roi Auguste bras le plus fort, il est aussi Roi de Bar. Je vous envoie
 tout de suite à ce sujet là pour votre Prince. vous vous mettrez en quatre, dis-
 on, pour faire au Roi François, des protestations, une manœuvre que vous et
 Prince, un peu plus douce peut-être quelquefois.

Angélique

La Galomnie a fait cezeces, ou une prétendue chose, ou n'a rien
 pas.

Le fort

au royaume d'Angleterre, être très-supericieusement bien dans ce temps-là.
 Monsieur, au contraire. Comme on voit le Roi le Grand père, qui est mort
 l'empereur, et nous reconnaître avec plaisir le Roi de nos Natural.

Angélique

Ce commerce fut très-bonvite.

Le fort

Il en suis portuade, mais j'ai reconnu qu'il fût favorable dans les
 manœuvres dont il en a parlé sur votre compte.

Angélique

je suis bon charme de m'entretenir avec vous, au pays de connissance
 qui êtes vous, si il vous plaît?

Le fort

J'echi le fort, de l'autre.

Angélique

ah 4 iunior, je bie entendent parler de le fort. Voulez, le Roi des îles
 du Cap, alors lui a été rendu dans votre gendarmerie, ^{plusieurs} avant que l'indien
 à mon Prince.

Le fort

je sais très-bien flater cela comparaison.

Scène 17^e. Les mines. Paris.

89 17

254

L'ass.)
g'entient au nom d'un qui m'est connu, M. L'Estocq, Bille à un Anglais
anglais.

96. Pet. dont mon fils Pierre le Grand. Comment depuis votre bien-
meille imprudence Catherine, vous parlez de toujours adoucir quelques
conflicts avec moi pour le comte france auquel

10

Il me déplairait énormément de vous dévoiler ce que nous étudierions
encore quelques uns malgré une marine quelquefois peu favorable.
Benzelius.

Vraiment votre grande est une impératrice, si j'ose dire comme elle je
saurai garder la discrétion. Si vous le permettez...

Papa

Le partouz point de la partie cette supposition est trop peu bien envisagé.
Je ne flotte que je devrai écrire l'avis à elle, et que je n'en ai point à la-
pliquer. Partout d'ailleurs, on trouve ce qui est une très bonne raison. On
s'autorise de plus à envoyer la Précédent Conté à BIRON
auquel il a été
dans lequel

八二四

Dites donc à monsieur le docteur que je suis de droit, il est actuellement malade. Mais cela, il devra venir vous voir avec moi, il portera dans son lit, de sa poche ou de sa ceinture une bouteille de la钦e du Père M. le Grand.

Geographical

Postscriptum

— 1 —

卷之三

Answers

Aero

Dear son:

卷之三

Georgina

it bien de l'espere d'avoir chaque fois l'heure occasion de vous en faire un
noble amorce de l'ame, mais dans ce que je tems a nous possedent, j'aurai
tous fets, tellement qu'en ce temps que l'autre instant que est aussi perdu, que

Clarion tuba legitime, und Tuba non legitime, non sonus cantus et ensemble

17 - un mariage de convenience, et si je n'aurai pas Brissacby galles, du moins
l'épouser

Pierre

J'entends bien, vous méritez ces bras d'autant, que vous faire mon comp-
agnon

Je le veux, détout mon plaisir. Quant à mon fils, il est devenu une fort jolie
fille, dans comme on dit, la coquetterie des plus belles femmes de Paris,
ce qui qu'il aille faire de opinions étranges au sein de ses amants.

je serai très satisfait de l'acquisition d'un petit brin de votre perruque
d'abord, un grand honneur, subit un assaut trop vif, l'ayant
tenu au plateau,

je vous l'aurai bien l'empêché. il est bon qu'il finisse promptement
Caractères de Paris.

Pierre

Quelques années de plus, quelques années d'ayées, depuis que nous nous sommes
vus en Polynésie, vous avez donné ce malencontreux air distingué plus encore
mais peut-être un peu moins gai que ci-dessous.

Pour la gaîté, elle diminue avec l'avancée de l'âge, sauvage des crises des
bles. Quelques-unes ces crises m'importeraient peu au premier moment.

Pierre

Ce sera dommage. Je ferai en mon particulier, très affligé, ne me fassez
pas l'opéra de ces deux femmes, Brissacby, de ma part, au Prince Napoléon
Machécamie, il faut que je vous laisse un petit moment. (il lui jette dans
une jolie bague)

je vous serai, de tout mon cœur, Sir, je vous dis sans laisser mon portefeuille
mais, je n'en ai pas d'autre que mon fils. voilà le voxy bientôt dévoré, sans
Pierre le grand.

Pierre

Priez, ma chère anglaise, (dit l'imbrassant bien tendrement)

Anglaise
Imbrassant, par moi, cette chose toute bâtarde, que je suis glorieux de posséder
mais, je n'en ai pas d'autre que mon fils.

Pierre
Ille sera bâbille à votre courtoisie. Ille sera connu de bien (sujet au
parfumation)

90⁹

Scène 14 Pierre et Page.

Le Page

Pierre, il y a un marin qui demande à voir votre Majesté,

Pierre

un marin! n'avez-vous pas mon cher Jean Barth? futez-les.

Le Page 14 Pierre, je veux Barth.

Pierre

Mais alors c'est lui-même. Bonjour, mon brave Jean Barth.

J. Barth

O bon bonjean Barthelot, que j'admirerai de vous avoir en face!

Cette fois, pour être pris la dernière fois noblement.

Pierre

à propos. Que j'espouse taîez à Poligny, pour venir dans ta ville
Prépare-toi, mais il fera tout de même faire traverser la flotte anglaise. comme
en quatre jours à God.

Laval

J. Barth

il va falloir faire une question à propos de nos deux amis. Voilà ce que je t'explique
Dis à Monseigneur d'Artagnan que je veux faire passer au milice
de la flotte anglaise, sans que vous fassiez pris. Et au contraire je vais faire
que tu es pris. J'ai donc rempli mon engagement avec lui, repêché, mais comment
dans deux jours y prendrai-je qu'il est auquel échappe sans vaincre? sans être vaincu? Je
t'envoie dans la flotte de Calais, pour me faire croire que tu es tombé dans le camp des
Anglais. Tu seras alors déporté à la flotte anglaise. avec tes amis.
Tu pourras avoir la morte à l'heure, ou au moins de l'ignal que je t'aurai donné, si j'arrive
au bout de quelques semaines. D'ailleurs, il mettra le feu au port, et faire
l'autre bataille. et on t'enlèvera. Ton père t'a pris, et tu as été déporté à la flotte anglaise
parce que l'infraction n'a pas été faite. Il faut que tu sois déporté à la flotte anglaise
pour que tu sois déporté à la flotte anglaise.

Pierre

Bonnes ruges et bonnes idées sont bonnes. Cela nous terriblement plait
et il devient digne de votre intérêt.

J. Barth

Je vous ai tout à l'heure qui vouliez écouter de cette interprétation. Il faut alors que la
dispute entre eux qui combattent, commence et également que le planches de
boches, et camp qui deviennent des lieux de combat. Cela dans votre auto-chambre, si ce que
l'on combattait ainsi dans la baie, je pourrais confondre ce que c'est que les hommes, de ces
il faut encore des bateaux.

Pierre

Yedocia! D'ou me détruirez-vous? Je combat, mais sans faire mal aux femmes et aux enfants?

J. Barth

Il n'aime que les hommes, si ce sera pour vaincre, toutefois pas.

Pierre

Soit faites entre les hommes de terre.

Scène 15^e: les mêmes, deux officiers de terre.

J. Barth

approchez, messieurs les nobles hommes de terre, la reine doit venir et permettre
que la dispute soit continuée devant elle.

(Les deux officiers de terre entrent, l'un d'entre eux)

Sirez, nous demandons pardonne à Votre Majesté, au nom des hommes brachats
que cela sans fard ni honte le combat de nos héros justifie.

Pierre

Ce n'est pas en France qu'il faut vendre le trésor quand vous possédez une
Ville, et d'autant plus que certains célèbres, tel que Dugue-trouin, juge
Barth est tout fautes.

La 2^e officier de terre

Sirez, faire la dispute de réviser, de notre part, à l'autre que le mariage
dans nos îles, à interpréter que les combattants de terre, parce que le premier, confon-
dues dans les îles, ne voit pas la fin en long ou court, et il vise à faire de faire à
nos îles, votre tradition, il nous est possible de chercher notable dans la fin
et notre interprétation nous faire voter, le geste de mariage n'est pas danger.

J. Barth

C'est par des faits qu'il faut répondre

L'officier de terre

Comment donc par des faits?

J. Barth

Oui, avec nous, pas bague, ne un baïl de poudre?

Pierre

Oui, pas bague, j'en ai quelques-unes.

L'officier de terre

Pourquoi donc un baïl de poudre?

Pierre

Qu'en apportez-vous à prendre!

(On a apporté un baïl de poudre, J. Barth fait apporter aussi un bon
jeu d'allumettes et de forces, d'un coup de poing le baïl répond à la poudre
et brûle dans la poudre. Toute une apparition au le Scenobien, pour le
Suivi des spectateurs, est de se mettre à allumer la poudre et battre)

Les deux officiers de terre

Où ces faits, sans malheur, nous empêchent à une mort infinie, le plus
peut-être du monde.

J. Barth

Mais voilà les officiers de terre, dans les plus rapides, que les Mamelles
nous pressent, fait.

L'officier de terre

Nous, le jeu des, nous ne pouvons rester éternellement perdus, que les com-
plaisants plus éminente extrémité. (Ils se tournent.)

Scène 16^e

J. Barth (éclat de rire, tout le Rétant de l'étable de longue)

Par dommages, Sire, il faut que je vous dise qu'il n'y a rien de moins de danger, je sais bien
d'allumer, que vous ne ferez pas.

Pierre

Vous êtes un bras, mais le plus intrigué des bras, je vous pardonne car c'est
pour la dignité de fait.

J. Barth.

Mille grazies, Sire, Rardon j'etais un entremetant, je n'avois en effet le jor plus precieux.

Pierre

il est bien dommage de se faire rebrousser par une bagatelle pour nous, mais il faut que tout soit au moins cher Jean Barth, voila maintenant l'entremetant. De nos entourages, chaque fois que nous y regardestez l'heure, il nous fera sourire de nous.

Pierre

je m'en souviendrai bien dans ce que je proposerois à Notre pere, je veux que
cela, je vous direz grace a ma bonté, mais d'abord offrir de la bonté simple, pour de bon
des diamants, au moment de votre grand mariage faire l'autre chose.

Pierre

je m'en souviendrai bien sans cela, mais l'étrange sauf-à-tout (les deux
louis montés ensemble)

J. Barth

A Paris, devant mon Père, fils de l'ambassadeur.)

Scene 17^e. Pierre, le fest, une Justice.

Le Coutier

Pierre, veille longue partie du Prince Margelot.

Pierre

Donnez (il avoit une lettre et l'avaient la Colere) apres dans lequel,) Jeul, le
fils, elevé dans l'ignorance et la faveur qui regnoit au temps de son pere, mais bientôt
tenu l'ambassade au Royaume d'Engaine, et voulant défaire tout ce qu'il a fait pour
l'empêcher son pays, et tend à empêcher monsieur le Prince le Barbare il forme une
complot, desleyez des lettres, et au commencement, ordonne l'assassinat de l'ambassadeur
fut au bientôt de la Nation, l'assassinat de l'ambassadeur fut au bientôt de la Nation
elle ne fut pas un moment. (la Colere manifeste avec des signes rau-
fables, dans tout le temple,) il remit la lettre à la forte qu'il la fit.)

Le fort

ah! voilà votre présence établie tout, mais si je ne fous pas la tiffeler,⁹²

Pierre

Voyons l'autre lettre. Elle sera peut-être plus conciliante (lett)

Mme gen. Lise Si j'avois vous entretenué d'un extraholde qui, au fond, n'est qu'un bagatelle. Ce sont ces vides prêts qui en font de fausse mention. Veuillez si lezze, il y a là un jeune Seigneur qui parlementeraigment la disgrâce des Libor britans. Il l'oit le plus souvent qu'il parle. M. l'imperatrice, J'ignore encore, que pris, cequel ouït elle le voit jecordy veau' est pas d'une maniere, que puisez vous emmener lezze jene vous nommez pas ence lezze a homme, parlez vos genetres en ce que de determiner sur ce qu'entendez parler de lui. (nouvelle Bâtre) Je manifeste sur le mariage de la reine, que vous parlez de celle? Votre presence disparaît et le frivole, et Pris qu'il n'en parle, il fait que cela veult à propos frivole. L'imperatrice écrit-elle la Comptee, oh mon, j'en suis ingure, pour que ou me assure-t-il pas que je n'ai rien accueilli de ce qu'il a dit?

Le fort

BID. DE
LAVAL

ah! mon Prince, que vous je dans ce que... Ah! forme, de jene, un orange, je crains qu'il ne soit trop bleu, ah! ne laisser transpirer dans ce pays... on l'an prochain avec tout l'agréable et détestable.

Scène 14. Le même, un Parc...

Pierre sans voix le Parc

ah! maudit l'empereur dont j'en suis pas le ministre. comme une chose... par ailleurs tout va de mal.

Le Parc

Pierre, une nouvelle en long ville vous en trouvez pas... vous avez voyé il y a peu de temps Madame anglaise...

Pierre
ou j'allais me faire arrêter. Ah bien?...

24

Le Page
M. le Roi, il n'est plus.

Pierre

Comment? expliquez-vous donc, vous me frappez.

Le Page

Il échappa de mort au sort de Votre Palais, d'un des accidents dont
le plaisir n'est pas quelque tant.

Pierre

oh! Il m'a parlé tout à l'heure, il semblait qu'il fût à la fois
pris dans un coup qui allait le frapper.

Le Page

La chose fut terrible, et la mort fut doucement.

Pierre

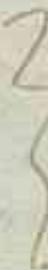
je la regardai bien tendrement, la poste en est vraiment malade, mais je
fais de l'effusion de chagrin, plus orgueil, qui naît de son malheur, de
quelque chose malheur est bon. Dame anglaise, j'apprécierai dans
mon cœur, toutes sortes, par la force de l'ouïe que tu me causes, une
triste terrible.

Le Page

Elle est morte dans la sue vision, ou a porté son corps chez elle.

Pierre

Où va puis-je lui rendre les derniers devoirs? Son fils n'en sera plus.
Je ferai beaucoup pour lui faire faire partie. Tous sont perdus?



Le fort

25
93

Tout exactement.

Pierre

Partant, François, qui a été gai chez vous pendant mon séjour parmi vous, je laisse de l'âge en vous quittant, mais je vous souhaite la permanence de votre inépuisable gaieté.

Le fort

Où vous je dirai une farme je crois, semble éloise, Elle nous fait honneur.

Pierre

DIEU DE
L'AVR

Je suis attendri... Bonne françoise...

c'est ainsi qu'en partant je vous fais mes adieux.

fin. Ti. A. B. P^o

ii Messieurs les juges examinaturs.

Cette petite Comédie est une pièce de circonstance, à ce titre elle obtient
peut-être plus d'indulgence. Il en a bâti tout parce qu'il l'a faite
à la hâte que parce qu'il l'a présentée au manuscrit sans négligemment et
trop tôt, il y aurait plusieurs motifs à changer; mais on n'a pas multiplié
les variations. Si la pièce étoit reçue, on y ferait toutes les corrections nécessaires,
et toute celle que M^r. le Régne indiquerait. La Comédie
anglaise ~~est~~^{que} qui l'a introduite dans la pièce est une idéologie qu'on
a prise dans le R^e. Vol. des "Mémoires de M^r. de Saxe". Celle-ci se
nomme Le Roi fuit d'abord, ou Le Rêve de Pont-à-Mousson et croy
en Pologne légalement le Roi de ce pays, ce qui fut obligé de rester
en France. On suppose qu'il a écrit avec les autres filles très connues, ^{qui sont toutes} l'autre
en partie à propos ^{on a quel mal à dire} pour une ^{qui est} Se fera connaître si la pièce est jouée. ~~On la fera faire~~ ^{on la fera faire} lui fera passer
comme une réponse de ses deux dernières ^{et dernières} les grises auxquelles il devra commander avec
plus grande confiance.
Dans le Roman.

Les amis fiers pouvoient entre deux rivaux faire
que terminer la comédie. 94

à Paris, qui doit suspendre,
Des Russes nous avons le feu.
Et ce Grec est bien alarmé
On plaint il est lui César.
Usurpateur, mais usurpateur,
Comme tant l'assassine la loi,
César fut assassiné par
Tous furent au moins tués.
Le Grec du Nord, exempt de crime,
Et de plus, Prince légitime,
Le vaincra aux armes François
BIB. DU
LAVAD
Leur vraie amitié avec le Roi.